nous ont été conservés, et il en est dont l'histoire du manichéisme en Chine peut faire son profit.

Le plus ancien de ces documents doit se rapporter au premier semestre de 842. L'empereur de Chine n'y demande plus « respectueusement » des nouvelles du *qaghan*, et il lui refuse nettement l'autorisation de s'établir à la ville de Tchen-wou [1]; mais, contre l'avis de certains hommes

au milieu du XIIIe siècle (cf. *Tche tchai chou lou kiai t'i*, chap. 7, fol. 6 v°). Un «ordre impérial» (詔 *tchao*), qui doit être de 841 et qui fut rédigé par Li Tö-yu, est adressé (*Wen yuan ying houa*, chap. 468, fol. 5 r°) à 回鶻嗢昧[var. 沒]斯特勒[corr. 勤]哪頡啜特勒[corr. 勤]曳于伽思於解亦阿思於解亦何[var. 阿]躭于[var. 迓]思莫賀達干宰相伊難未[var. 朱]密伽諦略[var. ajoute 摩]咄將軍[var. supprime 軍]諦略, c'est-à-dire «aux Ouigours Wou-mo-sseu t'ö-lo (Ormuzd tägin), Na-hie-tcho t'ö-lo (Nahīd-čur tägin), Yi-yu-k'ie-sseu Yu-kiai yi A-sseu (il-ügäsi Ugai As?), Yu-kiai-yi Ho[*ou* A]-tan-yu[*ou* ya]-sseu (Ugai o o?), Mo-houo-ta-kan tsai-siang Yi-nan-tchou mi-k'ie ti-lio (bagha-tarqan ministre Inanču bilgä tiräk?), Mo-tou tsiang-kiun ti-lio (Batur sängün tiräk?)». La répartition des noms et des titres est parfois douteuse, puisque aucune séparation n'est marquée dans l'original (nous avons adopté la variante Mo-tou dans le dernier nom par analogie avec *Sin t'ang chou*, chap. 217 上, fol. 4 v°). Mais, même en dehors des noms d'Ormuzd et de Nahīd-čur, l'énumération est intéressante. On y reconnaît des noms et des titres qui se trouvent au début de l'inscription de Karabalgasoun. C'est la première fois que le titre de *tiräk* se rencontre vraiment en transcription chinoise. Pour les noms qui accompagnent ce titre, on notera que le texte pehlvi manichéen publié par M. F. W. K. Müller (*Der Hofstaat*, p. 211) nomme côte à côte, dans sa liste de fonctionnaires ouigours, un Kül sängün tiräk et un Inanču bilgä tiräk. Les documents dont Li Tö-yu est l'auteur sont donnés dans sa collection littéraire, le 會昌一品集 *Houei tch'ang yi p'in tsi*, en 34 chapitres. Nous citons le *Houei tch'ang yi p'in tsi* d'après l'édition incorporée au 畿輔叢書 *Ki fou ts'ong chou* (Bibl. nat., fonds chinois, coll. Pelliot, I, 288).

[1] Il y eut deux demandes d'établissement du *qaghan* au haut de la boucle du Fleuve Jaune, l'une en 841, l'autre en 842. C'est du moins ce qui paraît résulter des données des *Histoires des T'ang*; mais il y a conflit entre certaines de leurs indications topographiques et chronologiques. Nous rapportons la présente lettre à 842, parce qu'elle annonce l'envoi de Yang Kouan, dont le départ est certainement antérieur au 25 septembre 842 (cf. texte XXIX), mais qui ne paraît pas être revenu avant ce moment-là (cf. texte XXX). L'indication de «deux ans» au début de la lettre est aussi en faveur de 842. L'ambassade